

St Mayeul
St Odilon

Souigny Allier

Le Carillon

n° 133 - septembre-octobre 2026



Octobre, mois du Rosaire.

*Chapelle Neuve de Souigny :
Où en est la restauration ?*



*Les enfants du catéchisme :
rentrée pleine de promesses !*



*Un mardi spi avec
saint Bruno et les chartreux*



*Journal paroissial
de Souigny, Noyant-d'Allier, Châtillon, Meillers, Besson et Chemilly*

Page 3	Édito	• <i>Le mot du curé</i>
Pages 4-5	Paroisse	• <i>Rétrospective paroissiale</i>
Pages 6-7	Interview	• <i>La rentrée du catéchisme</i>
Pages 8-9	Paroisse/Diocèse	• <i>Le sacrement de confirmation.</i> <i>Un sacrement à demander</i>
Pages 10-11	Église universelle	• <i>Mardi spi : que peuvent nous apporter</i> <i>Saint Bruno et les chartreux ?</i>
Pages 12-13	Sanctuaire	• <i>Que se passe-t-il dans la chapelle Neuve à</i> <i>Souigny ? Un chantier remarquable</i>
Pages 14-15	Église	• <i>Les quêtes dominicales : décryptage</i>
Page 16	Spiritualité	• <i>Les Pères de l'Église : Saint Clément de Rome</i>
Page 17	Art et Foi	• <i>Journées musicales d'automne,</i> <i>concerts et conférences</i>
Page 18	Annonces	• <i>Pèlerinages, processions, événements</i>
Page 19	Annonces	• <i>Carnet de famille</i>
Page 20	Prière	• <i>Intentions de messe pour septembre-octobre</i> • <i>Prière à Notre-Dame du Rosaire</i>

Crédits photographiques : Wikimedia Commons p. 1 ; Matthieu Pradels p. 1 et p.12 et 13 ; Sœur Lupita p. 1 ; paroisse de Souigny p. 3 et 4 ; Anne-Laure de Gaulmyn p. 3 et 4 ; Pierre Cordez p. 5 ; Thierry Paillard p. 5 ; Erika Labonne p. 6 et 7 ; diocèse de Moulins p. 8 et 9 ; Bruno Lupatelli p. 16 ; Site du Vatican p. 20.

Le Carillon

Le journal paroissial de Souigny, Noyant-d'Allier, Châtillon, Meillers, Besson, Chemilly

Publication bimestrielle
septembre-octobre 2026

Fabrication : **Le Studio Numérique** Esat Yzeure

Abonnements : Paroisse de Souigny

6, place Aristide Briand - 03210 Souigny

Tél. 04 70 43 60 51

paroissecarillon016@gmail.com

Abonnement annuel ordinaire 16€, de soutien 20€

CCP 1 805 56 N Clermont Fd

Dir. de publication : Père Pierre Marminat

N°Cpap : 1025 L 80008

Dépôt légal : janvier 2026

ISSN 1620 - 7572

www.paroissesouigny.com

Une paroisse du



Le mot du curé

Après un été inédit du fait des fortes chaleurs et du manque d'eau, voici venu le temps de la reprise avec ses nombreuses activités.

Le catéchisme qui ne se fera plus à Souvigny au prieuré, mais dans de nouveaux locaux, 4 rue de la Verrerie.

Ensuite, la venue du pape Léon en France. Même si tous nous ne pouvons pas aller à Paris ou à Lourdes, il y aura la possibilité de le suivre sur les médias.

Habituellement, nous pensons qu'après la période des vacances, les choses vont reprendre leur cours et leur rythme souvent effréné d'avant le temps de l'été. Mais, cette fois-ci, la rentrée est pleine d'incertitudes.

Incertitudes concernant l'emploi et la vie sociale.

Incertitudes concernant la campagne présidentielle dans notre pays.

Incertitudes en ce qui concerne la paix internationale.

Incertitudes en ce qui concerne l'avenir de notre planète.

Devant de telles incertitudes, nous sommes confrontés à un choix. Soit, à la suite des autruches, nous nous mettons la tête dans le sable pour ne pas voir ce qui se passe autour de nous. Soit nous prenons au sérieux les Béatitudes et nous cherchons comment les vivre dans notre vie quotidienne.

Prions pour que la sécheresse de cet été n'atteigne pas notre cœur.

Faisons de notre paroisse un lieu d'accueil, de fraternité et de charité !

Bonne rentrée à tous !

*Un très grand merci à vous tous qui m'avez soutenu dans la prière
à l'occasion du décès de mon papa.*

Votre curé,

+ Pierre Marminat



Rétrospective paroissiale



© DR

Lundi 29 juin, messe d'action de grâce pour les neuf années passées à Souvigny, avec la présence de Mgr Beaumont, de nombreux paroissiens et d'enfants venus remercier sœur Lupita et prier avec elle.

Au revoir sœur Lupita !

« De tout cœur je voudrais remercier notre évêque Mgr Marc Beaumont, le recteur du sanctuaire de la Paix de Souvigny, le père Pierre Marminat, sœur Margarita Peña, supérieure générale de la congrégation des Oblates du Cœur de Jésus, la communauté des sœurs de Souvigny, Dominique Dutilleul, les religieuses de Saint-Paul de Moulins, les fidèles de la paroisse de Souvigny, mes amis et vous tous qui m'avez témoigné tant d'amitié, merci d'être venus à la messe d'action de grâce pour les neuf années passées parmi vous.

Grand merci aussi aux enfants du catéchisme et aux enfants de l'école Saint-Mayeul-Saint-Odilon pour m'avoir entourée de toute leur affection. Je vous porterai vous tous dans mon cœur et dans mes prières. Que Dieu vous bénisse grandement ! »

Sœur Lupita

L'archevêque de Dakar est venu à Souvigny

Du 4 au 7 juillet 2026, il a visité le diocèse de Moulins, dans le cadre d'un jumelage diocésain en place depuis 2019. Il a rendu visite aux prêtres sénégalais, actuellement en France, en mission dans notre diocèse. Après Montluçon, Vichy, Moulins, c'est à Souvigny que Mgr André Guèye est venu ; accueilli par le père Marminat, il a célébré la messe en présence de Mgr Beaumont.



© DR

Concerts de l'été à la prieurale, un calendrier très apprécié !



© DR

◀ Ici, concert du mardi 7 juillet (AURAE CANTUS, maîtrise de la cathédrale d'Autun, voix d'enfants).



© DR

La fête de l'Assomption dans nos campagnes

Messe du 15 août à Besson suivie du traditionnel pèlerinage, signe d'une forte culture mariale chez les paroissiens (voir dans l'église les ex-voto, tant de prières exaucées).



Le 15 août à Besson est traditionnellement un jour de fête qui commence par la messe à 9h30, puis la procession qui suit la statue de la Vierge Marie déambulant jusqu'à la croix de saint Blaise. Ensuite un verre de l'amitié est partagé par les fidèles avec le maire et certains conseillers. L'après-midi les manèges occupent les plus jeunes et le soir un grand repas, rassemblant plusieurs centaines de personnes, se tient devant une scène où les spectacles se succèdent.

C'est l'illustration d'une vie de village !

◀ Besson, la croix de saint Blaise

La rentrée du catéchisme sous le signe de l'espérance

À Souvigny, la messe de rentrée des enfants du catéchisme aura lieu le 13 septembre. L'occasion pour Erika Labonne, catéchiste, de rappeler que l'éveil de la foi chez les jeunes et leur préparation aux sacrements de pénitence, de l'eucharistie et de la confirmation doivent passer par une grande espérance en Dieu.



Erika Labonne, dynamique entrepreneuse à Bourbon-l'Archambault, est catéchiste à Souvigny depuis quatre ans.

« En fait, c'est sœur Lupita qui, un jour, m'a demandé de l'aider à travailler son français... et j'ai fini catéchiste. » Mais pour Erika, *« le catéchisme, c'est tout simplement aider les enfants à faire germer la petite graine qui est en eux, et les faire avancer pleins de joie, de confiance et d'espérance sur le chemin qui mène à Dieu »*. Plus facile à dire qu'à faire ! Pour autant, Erika est confiante dans la soif des enfants de découvrir Dieu. *« Pour preuve, nous accueillons beaucoup d'enfants qui viennent au catéchisme de leur plein gré : c'est vraiment magnifique ! »*

Pour Erika, élever les enfants dans la foi, c'est faire germer en eux le désir d'aimer Dieu.

Concrètement, les principales catéchistes de Souvigny, Erika, Brigitte Bally, Marie-Amélie Deflandre et sœur Berthe, prennent en charge une vingtaine d'enfants de 8 à 12 ans chaque mardi durant les

périodes scolaires, pour un cycle de quatre ans durant lequel elles vont cheminer avec eux de la première confession et la première communion jusqu'à la confirmation et la profession de foi.

Une nouvelle salle de catéchisme

Depuis cette rentrée 2026/2027, et compte-tenu de la création de l'EPCC⁽¹⁾, les enfants sont accueillis dans la nouvelle salle de catéchisme, rue de la Verrerie. *« Mais ça ne changera rien pour nous »,* explique Erika. *« D'ailleurs, nous commençons toujours chacune de nos séances par une adoration du Saint Sacrement à la prieurale, agenouillés. Une façon de nous mettre en présence de Dieu et de nous confier à Lui pour la journée. »*

Améline, 12 ans, n'a pas peur de parler du cheminement qu'elle accomplit avec son groupe du caté.

« Par exemple, lorsque nous faisons notre première communion, le père Marminat nous appelle chacun par notre prénom. C'est pour nous montrer que Dieu va venir en nous personnellement. Et aussi pour nous rappeler que le Christ est présent dans chaque hostie et qu'il s'offre à chacun de nous. »

Et Améline de préciser timidement :

« Immédiatement après la communion, nous mettons en prière d'adoration, mais surtout pour rendre grâce et remercier le Seigneur de nous avoir donné son Fils. »

Pour les catéchistes, il est essentiel de faire perdurer chez les enfants ce cheminement vers Dieu.

« Même si c'est parfois difficile », reconnaît Erika.

« Comment faire pour que les enfants prennent goût, dans la joie, à la messe, à la communion, à la confession ? C'est souvent la confession qui est le plus dur pour les très jeunes, sans doute parce qu'ils se retrouvent seuls devant le prêtre. Certes, nous répétons sans cesse que la confession, c'est Dieu lui-même qui nous pardonne nos péchés, mais, reconnaissez-le, il y a de quoi être "intimidé", non ? »

Enfin, Erika souhaite rappeler aux enfants que les années du catéchisme sont ponctuées par des visites et des retraites, à Souvigny, à Chantelle, au sanctuaire sainte Bernadette de Nevers. Et, surtout, que le père Marminat est toujours disponible pour eux.

Propos recueillis par Bruno Rivière



L'adoration devant le Saint Sacrement, une manière simple de se confier au Seigneur.

► (1) Établissement public de coopération culturelle destiné à promouvoir, au niveau national et international, le Grand site clunisien de Souvigny. L'EPCC a été créé par le conseil départemental de l'Allier, Moulins Communauté et la commune de Souvigny. Cf. *Carillon* n°126, p 6 et 7.

Le sacrement de confirmation cette année à Souvigny



Mgr Beaumont confirmant un jeune
(juin 2026 à Cusset)

Le dimanche 25 octobre prochain, les jeunes de la paroisse de Souvigny et de la paroisse Sainte-Croix-du-Bocage-Bourbonnais seront confirmés à Souvigny.

À cette occasion, sœur Berthe rappelle quelques fondamentaux qui invitent tout chrétien jeune adulte ou adulte non encore confirmé à demander ce sacrement.

Avant de commencer ce sujet, je veux essayer de définir le mot confirmation : la confirmation vient du mot latin *confirmatio* qui signifie affermir ou renforcer.

C'est un sacrement

Ce sacrement affermit la foi reçue au baptême et confère les dons de l'Esprit Saint pour vivre pleinement en chrétien et devenir témoin de Christ.

Origine et fondement biblique

Le sacrement de la confirmation trouve ses racines dans la Bible, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, notamment dans le livre du prophète Isaïe (Is 11, 2) : « *Sur lui reposera l'Esprit de Yahvé ; Esprit de conseil, de la sagesse, de l'intelligence, de force, de connaissance et de la crainte de Dieu.* »

Dans le Nouveau Testament nous voyons l'épisode de la Pentecôte (Ac 2,1), puis dans les actes des Apôtres (Ac 8,14-17), Paul et Jean qui « posent les mains aux nouveaux croyants pour qu'ils reçoivent l'Esprit Saint ».

Historiquement le sacrement de la confirmation était célébré ensemble avec le sacrement de baptême, mais, avec l'expansion de l'Eglise, la confirmation est devenue un sacrement distinct généralement administré par l'évêque ou le prêtre mandaté par l'évêque.

Les conditions requises

Pour recevoir la confirmation, le fidèle doit :

- Être baptisé et en état de grâce.
- Avoir atteint l'âge de raison pour exercer un choix libre et responsable, prendre des engagements au sein de sa paroisse ou de l'Eglise.
- Professer sa foi et être préparé à assumer son rôle de disciple et témoin du Christ.

• Chercher l'accompagnement d'un parrain (ou d'une marraine) pour qu'avec lui il puisse approfondir l'union avec le Christ, mieux connaître l'Esprit Saint et vivre pleinement la vie chrétienne.

• Écrire une lettre à l'évêque de son diocèse. En effet, l'évêque demande à tout confirmand de lui envoyer une lettre pour se présenter et demander à être confirmé. Cette lettre est confidentielle, on peut l'écrire en vérité, elle permettra à l'évêque de connaître chaque confirmand. Il faut savoir ne pas se perdre dans des formules de politesse ou un style pompeux, et il vaut mieux être personnel et vrai que de donner l'impression d'être parfait. Il n'y a pas de modèle type de lettre, mais on peut se présenter, dire ce qui est important pour soi, décrire ses goûts, ses activités, sa vision de son avenir, évoquer l'un ou l'autre point plus difficile dans sa vie, et signer en mentionnant son prénom et son nom.

Les effets spirituels

Après la confirmation, le confirmé :

- est fortifié dans la foi et capable de vivre pleinement sa mission chrétienne,
- reçoit les sept dons de l'Esprit Saint pour guider ses choix et ses actions,
- devient un adulte dans la foi capable de témoigner de l'Evangile et de contribuer à la vie de l'Eglise.

Le ministre de la confirmation

Le ministre de la confirmation est l'évêque et si ce dernier ne peut pas être présent, il concède la faculté d'administrer ce sacrement à un prêtre. Mais si un chrétien est en danger de mort, tout prêtre peut lui donner la confirmation.

Dans notre paroisse de Souvigny, cette année, nous aurons beaucoup de jeunes qui seront confirmés et nous souhaitons qu'ils prennent des engagements pour la vie future de notre Eglise.

Pour conclure notre réflexion, rappelons que la confirmation a fait de nous ce que nous sommes ainsi que notre engagement dans notre vocation.

Nous pouvons vraiment témoigner de l'efficacité de ce sacrement.

Sœur Berthe

Petit glossaire du confirmand

Confirmand/confirmande : personne qui va recevoir le sacrement de confirmation.

Confirmand : évêque ou prêtre qui donne le sacrement.

Confirmé(e) : qui a reçu le sacrement de confirmation.

Les sept dons de l'Esprit Saint : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu.

Quand le quotidien devient divin

Voici un livre que je recommande vivement. Il ne se lit pas d'une traite : on en picore les pages, on laisse les mots infuser. 52 méditations, une par semaine par exemple, quelques minutes de lecture seulement à chaque fois - et quel profit on en tire !



Un chartreux,
Quand le quotidien devient divin,
Salvator, 228 pages, 20 €,
EAN : 9782706731327 (papier).

Par ces textes, un chartreux, qui a choisi la solitude pour chercher Dieu, rejoint tous ceux qui, eux, la subissent : deuil, célibat, séparation, maladie, vieillesse, éloignement, exil... Il aborde avec finesse les grandes questions de la vie chrétienne et nous aide à grandir dans la foi, l'amour et l'espérance. Même esseulé, on est aimé — de Dieu, fidèle présence — et l'on peut aimer en retour. Quelle bonne nouvelle !

L'auteur est mort en juillet 2023. Il a formé toute une génération de chartreux, notamment à la Grande Chartreuse, comme professeur de théologie et maître des novices, puis comme prieur et maître des novices dans une chartreuse en Angleterre.

Je l'ai connu personnellement, c'est pourquoi la lecture de ces pages a résonné en moi de manière particulièrement intense : derrière les mots, je retrouvais une voix, une manière de regarder Dieu, le monde et les êtres.

Même pour ceux qui ne l'ont pas connu, celui qui fut le maître de chartreux actuels peut aussi devenir

le nôtre. En le lisant, l'homme de foi apparaît. Il donne à voir que la solitude en chartreuse n'est pas une fin en soi, et encore moins fermeture aux autres : le moine ne cherche pas la solitude pour se séparer des autres, mais Dieu dans la solitude. Il se retire pour chercher Dieu et, en Lui, devenir davantage présent à tous.

C'est là que ces méditations peuvent rejoindre celui qui souffre d'être seul, même si la différence est immense entre choisir la solitude et la subir, entre quitter les bruits du monde par vocation et se retrouver seul malgré soi.

Le chartreux nous apprend que le silence n'est pas forcément absence. Sa cellule est le lieu où il cherche Dieu, écoute sa Parole, se tient sous son regard et découvre sa présence.

Pour nous qui vivons dans le monde, il ne s'agit évidemment pas d'imiter la vie du chartreux, encore moins de fuir les autres, mais d'apprendre, au cœur de nos vies, à ménager un espace pour Dieu, à laisser le vide se remplir de Dieu.

C'est peut-être la grande leçon de ce livre : regarder autrement, avec un regard de foi, ce qui est là, présent. Ces quelques titres et thèmes le montrent bien : la lumière dans les ténèbres ; le ciel à portée de main ; pour l'émerveillement ; la poésie de Dieu ; le silence : langage du monde à venir ; l'attente de Dieu ; le secret de la solitude ; toujours et partout rendre grâce ; la vie de Dieu dans nos veines mortelles ; la pauvreté du Christ ; mourir dans le Seigneur. Toujours avec cette conviction : l'ordinaire est divin.

Oui, l'ordinaire de nos jours peut devenir divin, à qui veut bien voir et écouter.

Thierry Paillard

Prochain mardi spi avec Thierry Paillard
Autour de la devise des chartreux :
« La croix demeure tandis que le monde tourne »

Stat crux dum volvitur orbis

à la priaurale, et à la maison Saint-Odilon à Souvigny.

► **Mardi 6 octobre** — Fête de saint Bruno, fondateur de la Grande Chartreuse.

Dans un monde où tout va toujours plus vite, où le déluge d'informations supplante la communication vraie, où la lutte contre la solitude est devenue un enjeu majeur, que peuvent nous apporter saint Bruno et les chartreux ?

Thierry Paillard, traducteur de *Quand le quotidien devient divin*, a connu personnellement son auteur, qu'il a côtoyé pendant six ans. Il a dirigé aux Presses de la Renaissance la collection « *Sagesse des chartreux* », du même auteur. Il partagera avec nous sa connaissance de la vie et de la spiritualité cartusiennes.



© DR

Chapelle Neuve de Souvigny: un chantier remarquable.

Que s'est-il passé au début de l'été dans la chapelle Neuve de la prieurale ? Du bruit, une présence d'ouvriers... *Le Carillon* est allé se renseigner auprès de Matthieu Pradels, directeur et conservateur de l'EPCC Grand site clunisien de Souvigny. Après la restauration des gisants, le démontage du tombeau en vue de sa restauration.

La restauration du tombeau de la chapelle Neuve de Souvigny

La restauration du tombeau de Charles I^{er} de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne constitue l'un des chantiers patrimoniaux les plus remarquables actuellement menés en France. Rarement une opération de restauration aura autant contribué à renouveler la connaissance d'un monument. Au-delà de la prouesse technique que représente le démontage d'un tombeau conservant encore les sépultures des ducs et duchesses de Bourbon, **ce chantier révèle progressivement les secrets d'un chef-d'œuvre de la sculpture funéraire du XV^e siècle.**

Cette intervention est rendue nécessaire par **l'état de péril de la chapelle Neuve** qui abrite le monument. Afin d'assurer sa conservation, **le tombeau doit être entièrement démonté avant les travaux de restauration de l'édifice**, puis remonté une fois la chapelle consolidée.



Les gisants, restaurés au préalable, ont rejoint le parcours du musée où une présentation spécifique permet désormais au public de les admirer dans des conditions inédites.

Placée sous la maîtrise d'œuvre d'Hubert Boursier, **cette opération a déjà livré plusieurs découvertes majeures.** Les études démontrent tout d'abord que le tombeau ne nous est pas parvenu dans son état d'origine.

Une importante restauration réalisée au XIX^e siècle a profondément modifié son apparence et son mode d'assemblage.

La dépose des grandes dalles de calcaire noir a notamment révélé des perforations dont la fonction était jusqu'alors inconnue. Elles servaient à fixer les anges placés à la tête des gisants. Lors du remontage du XIX^e siècle, ces ouvertures jugées inesthétiques furent masquées en faisant pivoter les dalles de 180 degrés afin de les dissimuler sous les lions. Cette découverte démontre que le monument est aujourd'hui présenté dans un sens inverse de celui imaginé au XV^e siècle.

Le déplacement des gisants a également permis de retrouver trois lettres en cuivre doré provenant de l'inscription funéraire. Elles confirment que l'épithaphe était autrefois composée de lettres métalliques brillantes, participant à la richesse décorative du monument.

Le démontage du coffre a, lui aussi, profondément renouvelé les connaissances. Il apparaît désormais que cette partie a été entièrement reconstruite au XIX^e siècle. Les éléments sculptés médiévaux ont été remontés grâce à un système de queues-d'aronde et de marques d'assemblage emprunté aux techniques de charpente, tandis que l'examen de la maçonnerie révèle une exécution parfois approximative, avec des joints très élargis et de nombreuses reprises au plâtre.



Une fois déposés, tous les éléments seront restaurés en atelier avant une nouvelle étude destinée à définir les modalités du remontage. Celle-ci s'appuiera sur les découvertes du chantier, sur le contrat de commande conclu en 1448 entre Charles I^{er} de Bourbon et le sculpteur Jacques Morel, ainsi que sur la comparaison avec les tombeaux ducaux bourguignons.

Le monument sera ensuite remonté sur une plaque de plomb garantissant sa conservation.

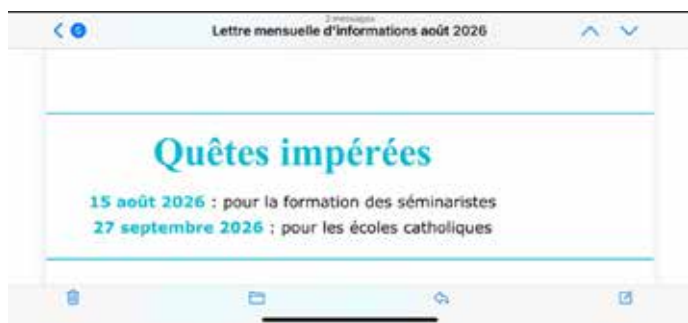
L'ambition de cette restauration est de restituer un tombeau aussi fidèle que possible à son état médiéval, tout en offrant au public une compréhension renouvelée de cette œuvre majeure de la sculpture funéraire de la fin du Moyen Âge.

Matthieu Pradels

La quête : donner une partie de soi

Chaque dimanche, au moment de l'offertoire, le panier de quête passe dans nos rangs. Le geste est si habituel que nous ne prêtons parfois plus attention à son sens. Et pourtant, ce petit geste dit quelque chose d'essentiel de notre vie chrétienne : nous sommes rassemblés pour recevoir, mais aussi pour donner.

La quête n'est pas le prix de la messe, et nous ne « payons » pas pour ce que nous recevons. La messe est le don gratuit de Dieu. Mais, au moment où le pain et le vin sont apportés à l'autel, nous sommes nous aussi invités à présenter quelque chose de notre vie.



© DR

Annnonce de quêtes impérées
(capture d'écran de la lettre d'information du diocèse de Moulins d'août 2026)

Donner une partie de soi

Pourquoi la quête a-t-elle lieu au moment de l'offertoire ? Parce que notre offrande rejoint celle du pain et du vin, qui seront consacrés pour devenir le Corps et le Sang du Christ. En donnant quelques pièces, un billet ou quelques euros par carte bancaire, nous donnons quelque chose qui vient de nous : une part de notre travail, de notre temps, de nos efforts, de ce que nous avons reçu et transformé.

L'offertoire nous fait entrer dans le mouvement même de l'eucharistie, où va être rendu sacramentellement présent l'unique sacrifice du Christ sur la Croix. À l'autel, cette offrande du Christ va être rendue présente sous les signes du pain et du vin. Et nous sommes invités à nous unir à son offrande en présentant nous aussi notre vie.

Ce n'est donc pas simplement de l'argent que nous déposons dans le panier. C'est, à travers lui, une petite partie de nous-mêmes que nous remettons à Dieu et à son Église.

Bien sûr, chacun donne selon ses possibilités. Il n'y a pas de montant idéal ni de comparaison à faire : l'essentiel est le geste du cœur.

Où va l'argent de la quête ?

La quête contribue à la vie concrète de notre communauté paroissiale : entretien et fonctionnement des églises et des locaux, chauffage, matériel liturgique, catéchèse, activités pastorales, accueil, etc.

Certains dimanches cependant, la quête est destinée à une œuvre ou à une mission particulière : séminaires, missions, solidarité, œuvres caritatives, besoins de l'Église universelle, Terre sainte, etc. On parle alors de quêtes « impérées » : leur destination est fixée par le diocèse ou par l'Église universelle. Elles nous rappellent que notre paroisse fait partie d'une famille plus grande qu'elle-même et qu'elle est appelée à partager avec d'autres.

Quête et Denier : deux gestes différents

La quête ne doit pas être confondue avec le Denier de l'Église.

La quête est liée à la célébration eucharistique et à la vie de la communauté paroissiale. Le Denier est une contribution au financement de la mission de l'Église diocésaine, notamment à la rémunération des prêtres et des personnes qui travaillent au service de l'Église.

La différence est aussi fiscale. Une quête ne donne pas lieu à un reçu fiscal. Le Denier, lui, lorsqu'il est versé de manière identifiable et dans les conditions prévues par la loi, peut en revanche donner lieu à une réduction d'impôt.

Cette différence rejoint d'ailleurs le sens même de la quête : comme l'a rappelé la Conférence des évêques de France, la quête n'est pas simplement un don financier, elle est un geste liturgique, accompli au moment de l'offertoire, dans le mouvement de l'offrande eucharistique. Sa dimension d'anonymat la distingue du don au Denier et de son traitement fiscal.

Espèces ou carte bancaire ?

Les habitudes changent : nous n'avons parfois aucune monnaie en poche. C'est pourquoi les paroisses proposent aujourd'hui deux façons de participer à la quête : espèces ou carte bancaire, notamment grâce aux paniers de quête électroniques.

Le moyen de participer change, mais le sens du geste demeure.

Alors, dimanche prochain, lorsque le panier passera, prenons juste quelques secondes pour regarder ce geste autrement. Ce que je donne vient de ce que j'ai reçu. Et, à travers ce que je donne, c'est un peu de moi-même que j'offre.

Au cœur de l'offertoire, ma petite offrande rejoint celle du Christ : « Tout vient de toi, ô Seigneur, et nous t'offrons ce que nous donne ta main. »

Thierry Paillard

Connaître les Pères de l'Église : Saint Clément de Rome



Bruno Lupatelli

Dans le dernier Carillon (n°132, pages 10 et 11), Bruno Lupatelli a présenté la carte de l'Empire romain jusqu'au IV^e siècle après Jésus-Christ avec les lieux d'origine des Pères de l'Église. Il présente ici le plus ancien Père de l'Église, saint Clément.

Saint Clément, le pape qui a connu les apôtres.

Nous avons peu de renseignements sur la vie de Clément, troisième successeur de Pierre sur le siège de Rome de 90 ou 92 à 101. **Il mourut probablement martyr.**

En parlant de lui, saint Irénée, quelques années plus tard, écrit « qu'il avait vu les apôtres » (probablement Pierre et Paul), « les avait rencontrés » et avait « encore dans les oreilles leur prédication et devant les yeux leur tradition ».

Saint Clément est surtout connu pour la lettre qu'il adresse aux Corinthiens.

C'est le plus ancien document connu après les textes canoniques et il montre déjà la prééminence du Siège de Rome par sa sollicitude envers les autres Églises.

Certains chrétiens de Corinthe s'étaient révoltés contre leurs prêtres et les avaient chassés. Saint Clément, dans cette longue lettre tissée de citations de l'Ancien et du Nouveau Testament, leur montre les méfaits de la jalousie, les appelle au repentir et à la pratique des vertus.

Il demande aux Corinthiens de rappeler leurs prêtres qui ont un rôle particulier de par la succession apostolique déléguée par leur évêque et suggère aux clercs d'être magnanimes envers les fidèles révoltés de Corinthe.

Cette lettre est aussi intéressante en nous faisant voir qu'à peine soixante ans après la mort et résurrection du Christ les Églises sont déjà structurées, avec l'évêque, les prêtres et les diacres chargés des fonctions liturgiques et de l'enseignement, et les laïcs (le terme « laïc » étant ici employé pour la première fois, en grec *laïkos* qui signifie « membre du peuple de Dieu »).

Voici un bref extrait de cette lettre qui en donne l'idée générale :

« Attachons-nous donc à ceux à qui est accordée la grâce qui vient de Dieu ; revêtons la concorde en nous faisant humbles, en nous maîtrisant, en nous éloignant de tout commérage et de toute calomnie, en nous rendant justes par des actes et non par des discours » (EC XXX, 3).

Art, culture et foi à la prieurale

25, 26, 27 SEPTEMBRE

Journées Musicales d'Automne 2026

Musique baroque
& patrimoine

Souvigny
Festival
Association Saint-Marc

Souvigny
www.souvigny-festival.com

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2026

« Le patrimoine en danger ».

- Samedi 19 septembre à 15h30 : visite guidée « Dans les pas des moines clunisiens ».
- Dimanche 20 septembre à 15h30 : visite guidée « Sires et ducs de Bourbon ».
- Accès musée et jardin gratuit de 10h à 13h et de 14h à 18h, visite thématique le samedi pour découvrir la vie quotidienne des moines en parcourant le prieuré et le dimanche pour connaître la politique funéraire de la dynastie des Bourbons, leurs gisants et leurs chapelles.

◀ JOURNÉES MUSICALES D'AUTOMNE

- Concerts les 25 et 26 septembre à l'espace Saint-Marc.
- Le samedi 26 septembre à 21 h.
Concert à la prieurale : 4 chanteurs anglais et 5 violes de gambe.
- Le samedi 26 septembre à 10 h.
Concert/présentation de l'orgue.
- Le dimanche 27 septembre à 11h15.
Messe pour les artistes.
- Le dimanche 27 septembre à 17h.
Concert à la prieurale : chœur et orchestre.

LA 25^e HEURE le 24 octobre à partir de 20h.

Souvigny, l'essence d'un pèlerinage.

Visite dans la prieurale et dans une partie du prieuré, pour faire revivre le temps d'un soir, par les cinq sens, le pèlerinage, la liturgie clunisienne et la vie monastique au Moyen Âge. Le spectateur sera amené à découvrir le tumulte du pèlerinage autour de saint Mayeul et saint Odilon, voir et toucher le sacré, entendre et méditer les offices clunisiens, appréhender le silence de la règle de saint Benoît.

• Paroisse

Important et urgent : Paroissiens, indiquez au secrétariat votre changement d'adresse, notamment les numéros et noms de voies récemment attribués aux lieux-dits.

À partir de septembre, les salles de réunion et de catéchisme seront à la maison paroissiale située 4, rue de la Verrerie, à Souvigny. Séances de catéchisme à partir du 21 septembre.

Dimanche 13 septembre à 11h à Souvigny, messe de rentrée paroissiale et inscriptions au catéchisme après la messe.

Agenda des mardis spi à Souvigny pour l'année 2026/27

- 6 octobre : « Que peuvent nous apporter saint Bruno et les chartreux », avec Thierry Paillard.
- Puis 17 novembre, 15 décembre, 19 janvier, 16 février, 16 mars, 20 avril, 18 mai, 15 juin.

Conférence des AFC de Moulins

« Les émotions dans la vie conjugale », Marc d'Anselme, psychothérapeute et psychologue familial et conjugal. Auditorium de la Maison Saint-Paul, 20 rue Colombeau à Moulins.

Vendredi 18 septembre 2026 à 20h30.

• Les pèlerinages et processions



- **Dimanche 6 septembre 2026 :** pèlerinage des saintes reliques à Bourbon-l'Archambault.
- **13-16 septembre 2026 :** pèlerinage diocésain Provence.
- **25-28 septembre 2026 :** le pape en France. Partir avec le diocèse.

- **Samedi 3 octobre :** pèlerinage des mères de famille.
- **Dimanche 11 octobre 2026 :** les reliques de sainte Jeanne de Chantal seront de retour à Moulins. Processions, messe, vénération des reliques, en présence de Mgr Beaumont.
- **6-14 novembre 2026 :** pèlerinage diocésain en Egypte et en Jordanie.

• Carnet de famille

Mariages

Nathan Peronnet & Alexia Auvity (20 juin, Souvigny), Maxime Chandelier & Justine Lenglois (27 juin, Souvigny), Benjamin Gayet & Chloé Plasse (27 juin, Noyant), Matthias de Mareschal & Coline Vagne (4 juillet, Souvigny), Pierre-Louis Foucaud & Marie Legall (11 juillet, Souvigny), Kevin Sevestre & Mariette Desphelipon (25 juillet, Souvigny),

Le Carillon - n°133 - septembre-octobre 2026 - page 18

Baptêmes

Mahault Guyot Silveira (28 juin, Souvigny), Marie de Boudemange (18 juillet, Souvigny), Nathan Moutardier (18 juillet, Souvigny), Manon, Noah et Sacha Sourisseau (18 juillet, Besson), Agathe Vincent (25 juillet, Chemilly), Auxence Blanchet (25 juillet, Souvigny), Caroline Baron (26 juillet, Souvigny), Edith martin (16 août, Souvigny),

Obsèques

Jean Muret (26 juin, Noyant), Robert Mallay (17 juillet, Chemilly), Raoul Margeat (25 juillet, Souvigny), Jeanne Angèle Richard (10 août, Souvigny),

• Intentions de messe pour septembre-octobre

23 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 5 septembre 18h30 Besson	(†) Henri et Marie-Madeleine Collas et leur famille ; Evelyne Colas.
	Dimanche 6 septembre 11h00 Souvigny	(†) Familles Ribollet-Folloni-Saccard ; Familles Rouillon-Bodard ; Françoise et Bernard de Praingy et leur famille.
24 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 12 septembre 18h30 Noyant	(†) Thi Thanh et Jean Mariot ; Monique Mariot ; Hoa et André Strobbe ; André Colas et sa famille.
	Dimanche 13 septembre 11h00 Souvigny	(†) Pierre et Simone Baron ; Philippe Thourin.
25 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 19 septembre 18h30 Chemilly	(†) Familles Rondepierre-Marc ; Simone Schumann et sa famille.
	Dimanche 20 septembre 11h Souvigny	
26 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 26 septembre 18h30 Noyant	(†) Salih et Thi Hong Mougammadou ; Âmes du purgatoire.
	Dimanche 27 septembre 11h15 Souvigny	(†) Paul et Micheline Chauvat ; Dominique Chauvat ; Hélène Hassenforder.
27 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 3 octobre 18h30 Besson	(†) Henri et Marie-Madeleine Collas et leur famille ; Joël et Sylvie Protat et leur famille ; Evelyne Colas.
	Dimanche 4 octobre 11h00 Souvigny	(†) Familles Ribollet-Folloni-Saccard ; Familles Rouillon-Bodard ; Françoise et Bernard de Praingy et leur famille.
28 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 10 octobre 18h30 Noyant	(†) Thi Thanh et Jean Mariot ; Monique Mariot ; Hoa et André Strobbe ; Paul et Marie Ly Van Tu.
	Dimanche 11 octobre 11h00 Souvigny	(†) Simone Schumann.
29 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 17 octobre 18h30 Chemilly	(†) Famille Rondepierre-Marc.
	Dimanche 18 octobre 11h00 Souvigny	
30 ^e dimanche du Temps Ordinaire	Samedi 24 octobre 18h30 Noyant	(†) Salih et Thi Hong Mougammadou ; Joseph et Germaine Lafay et leur famille ; Âmes du purgatoire.
	Dimanche 25 octobre 11h00 Souvigny	Confirmation (†) Familles Tantot-Burlaud.
Toussaint	Samedi 31 octobre 18h30 Meillers	(†) Hubert Gozard et sa famille ; Familles Cognet-Duplaix-Colas ; Maurice Thibaut.
	Dimanche 1 ^{er} novembre 11h00 Souvigny	(†) Familles Ribollet-Folloni-Saccard ; Familles Rouillon-Bodard ; Françoise et Bernard de Praingy et leur famille.

Prière à Notre-Dame du Rosaire



*Ô Marie, Reine du Rosaire,
guide-moi sur le chemin de la foi.
Apprends-moi à prier avec confiance,
à aimer avec sincérité et à espérer avec force.
Je te confie ma vie, mes peines et mes joies.
Intercede pour moi auprès de ton Fils
et accorde-moi les grâces dont j'ai besoin.
Amen.*

La solennité de Notre-Dame du Rosaire est fêtée le 7 octobre par l'Église et fut instituée par saint Pie V pour commémorer la victoire de Lépante des chrétiens sur les Turcs en 1571 et pour remercier l'intercession de la Mère du Sauveur au cours de cette bataille. En effet, cette victoire était attribuée à la récitation du rosaire.

D'abord nommée fête de Notre-Dame de la Victoire, cette fête fut renommée plus tard fête de Notre-Dame du Rosaire.

En 1883, Léon XIII introduisit l'appel « Reine du Saint Rosaire - Priez pour nous » dans les Litanies de Lorette, et deux ans plus tard, il recommanda que le chapelet soit récité dans les églises durant tout le mois d'octobre. Le mois entier est consacré à la prière du rosaire.

Il y a quatre équipes du Rosaire dans la paroisse de Souvigny, avec chacune un responsable qu'on peut joindre :

- **Besson** : Solange Collas 04 70 42 87 82
- **Noyant** : René Cordier 06 41 43 13 68
- **Noyant** : Jean-Paul Besson 04 70 20 01 53
- **Souvigny** : Martine Bertin 06 59 01 61 86

Qu'est-ce qu'une équipe du Rosaire ?

Une équipe du Rosaire est un petit groupe de personnes qui se retrouvent en deux temps de prière :

- **chaque mois** : la prière ensemble « à la maison », chez l'un ou l'autre des membres de l'équipe, pour méditer la parole de Dieu en s'appuyant sur le feuillet mensuel *Le rosaire en équipe*.
- **chaque jour** : la prière personnelle, méditation d'un mystère de la vie de Jésus-Christ en lien avec les autres membres des équipes, grâce au *Livret de prière quotidienne*.